



# COMITÉ DES PRODUITS

## GROUPE INTERGOUVERNEMENTAL SUR LE THÉ

### VINGT-QUATRIÈME SESSION

23 février 2022

## NOUVELLES TENDANCES SUR LES MARCHÉS MONDIAUX DU THÉ PENDANT ET APRÈS LA PANDÉMIE DE COVID-19

### Résumé

Si la pandémie de covid-19 et les mesures prises pour l'endiguer n'ont eu que des effets limités sur les marchés du thé, c'est-à-dire sur la production et le commerce de ce produit, il semble que les préférences des consommateurs évoluent à plus long terme. Avec la hausse des revenus, la demande de thé par habitant augmente dans de nombreux pays émergents et en développement. Sur les marchés plus matures, on constate trois tendances principales en matière de consommation de thé: i) la concurrence croissante des tisanes; ii) la demande de davantage de variété sur le marché du thé traditionnel; et iii) l'augmentation de la demande de produits venant de sources durables.

Par ailleurs, les contraintes structurelles et le manque d'informations sur les marchés et de transparence à ce sujet sont considérés comme des facteurs susceptibles de nuire à la réactivité du secteur du thé face à l'évolution des marchés traditionnels et émergents du thé.

### Suite que le Groupe est invité à donner

Afin de tirer profit des nouveaux débouchés commerciaux et d'anticiper les nouvelles tendances, le Groupe est invité à:

- prendre note des nouvelles tendances de consommation de thé sur les marchés traditionnels et émergents;
- examiner s'il est possible de relancer les activités de promotion générique du thé coordonnées au niveau international;
- donner des indications concernant les mesures à prendre face aux tendances qui se dessinent sur les marchés, notamment sur le rôle des solutions numériques.

*Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser au:*

Secrétariat du Groupe intergouvernemental sur le thé  
Division des marchés et du commerce  
Courriel: IGG-Tea@fao.org

## I. INTRODUCTION

1. La question des actions à mener pour renforcer la durabilité du secteur du thé resurgit périodiquement en réponse à la fois à la baisse conjoncturelle des prix et à des tendances à plus long terme de resserrement du marché. Le thé fait partie des produits associés à une longue tradition de coopération internationale où interviennent les secteurs publics et privés des pays producteurs et consommateurs. Lors de sa dernière session, le Groupe intergouvernemental sur le thé a noté qu'il fallait examiner les incidences des nouvelles tendances des marchés du thé et les mesures qu'il convenait de prendre pour tirer parti des nouvelles possibilités offertes. Suite à ces discussions, le secrétariat a rédigé le présent document (CCP:TE 22/CRS 3) pour donner un bref aperçu de l'incidence de la pandémie de covid-19 sur les marchés et le commerce du thé et examiner les tendances à long terme de la consommation mondiale de thé. Il y met également en avant des mesures que le secteur du thé pourrait envisager pour s'y adapter<sup>1</sup>. Le rapport a été établi en vue de la vingt-quatrième session du Groupe intergouvernemental sur le thé, qui se tiendra en ligne le 23 février 2022.

2. Comme toutes les activités économiques, les marchés et le commerce du thé ont été touchés par la pandémie de covid-19. La pandémie a eu des répercussions variées sur l'approvisionnement, la demande, le commerce et les prix des produits agricoles, bien que les effets sur les systèmes agroalimentaires en 2020 se soient globalement limités à des perturbations à court terme des chaînes d'approvisionnement.

3. Au-delà de ces perturbations de courte durée, la demande de thé connaît actuellement des changements plus profonds et prolongés. Si la consommation de thé augmente dans beaucoup d'économies émergentes et de pays producteurs de thé, sa consommation par habitant a baissé dans certains marchés d'importation traditionnels. Dans certains marchés à revenu élevé, ce mouvement s'est accompagné d'une réorientation des préférences des consommateurs vers du thé produit dans des conditions plus durables et de la demande d'une plus grande variété de produits à base de thé.

4. La prochaine section du présent document présente un aperçu des effets de la covid-19 sur le commerce agroalimentaire, avec pour point de mire ses répercussions sur le commerce et les prix du thé. On trouvera ensuite une analyse des tendances à long terme de la demande des consommateurs qui ont une incidence sur les marchés mondiaux. La section qui suit met en évidence quelques domaines dans lesquels le secteur du thé pourrait intervenir afin de tirer profit des nouvelles évolutions du marché.

## II. EFFETS DE LA PANDÉMIE DE COVID-19 SUR LES MARCHÉS ET LE COMMERCE DU THÉ

5. La pandémie de covid-19 a eu des répercussions sur tous les aspects de la vie humaine et perturbé les systèmes agroalimentaires. La pandémie et les mesures prises par les gouvernements du monde entier pour l'endiguer ont touché à la fois l'offre et la demande de produits alimentaires. Elles ont également eu des effets à court terme évidents sur la configuration du commerce des produits alimentaires et agricoles, en particulier au premier semestre de 2020.

---

<sup>1</sup> Les sections 3, 4 et 5 du présent document s'appuient sur des analyses fournies par John Snell (expert du secteur du thé) et Shabnam Weber (Présidente de l'Association du thé et des tisanes du Canada).

6. Vers la fin du mois de mars et le début du mois d'avril 2020, la plupart des pays du monde avaient mis en place différentes mesures visant à enrayer la pandémie de covid-19, notamment l'arrêt de toutes les activités commerciales, des couvre-feux, des quarantaines, des règles en matière de distanciation physique et des restrictions de déplacement<sup>2</sup>. En raison des restrictions imposées aux déplacements internationaux, les importations mondiales de produits alimentaires et agricoles ont aussi considérablement diminué en avril (-5 pour cent par rapport à la moyenne de 2018-2019), puis encore plus en mai (-10 pour cent). Vers la mi-mai 2020, beaucoup de gouvernements ont commencé à alléger les restrictions et l'activité économique a commencé à reprendre, au moins en partie. On a également observé un rebond des valeurs mondiales des échanges en juin 2020 (+5 pour cent par rapport à la moyenne de 2018-2019)<sup>3</sup>.

7. Si les valeurs et les flux commerciaux ont globalement baissé en avril et mai 2020, on a observé des écarts notables au niveau des produits (figure 1). Par exemple, les effets sur les valeurs commerciales de nombreux produits et aliments de base d'importance majeure, tels que les céréales, les graines oléagineuses, les graisses et les huiles, ainsi que des aliments essentiels à une alimentation saine tels que les fruits, les fruits à coque et les légumes, sont restés assez limités<sup>4</sup>, même en mai, au plus fort des perturbations. D'autres catégories de produits, en particulier des produits non alimentaires tels que les boissons, le coton et les fleurs, et des produits d'origine animale tels que le poisson, la viande et les produits laitiers, ont été durement touchées, souvent du fait d'une réduction de la demande de ces produits. De fait, l'évolution des modes de consommation due à la fermeture des restaurants, à la baisse du tourisme et à la diminution des activités sociales a eu des incidences sur certains groupes de produits.

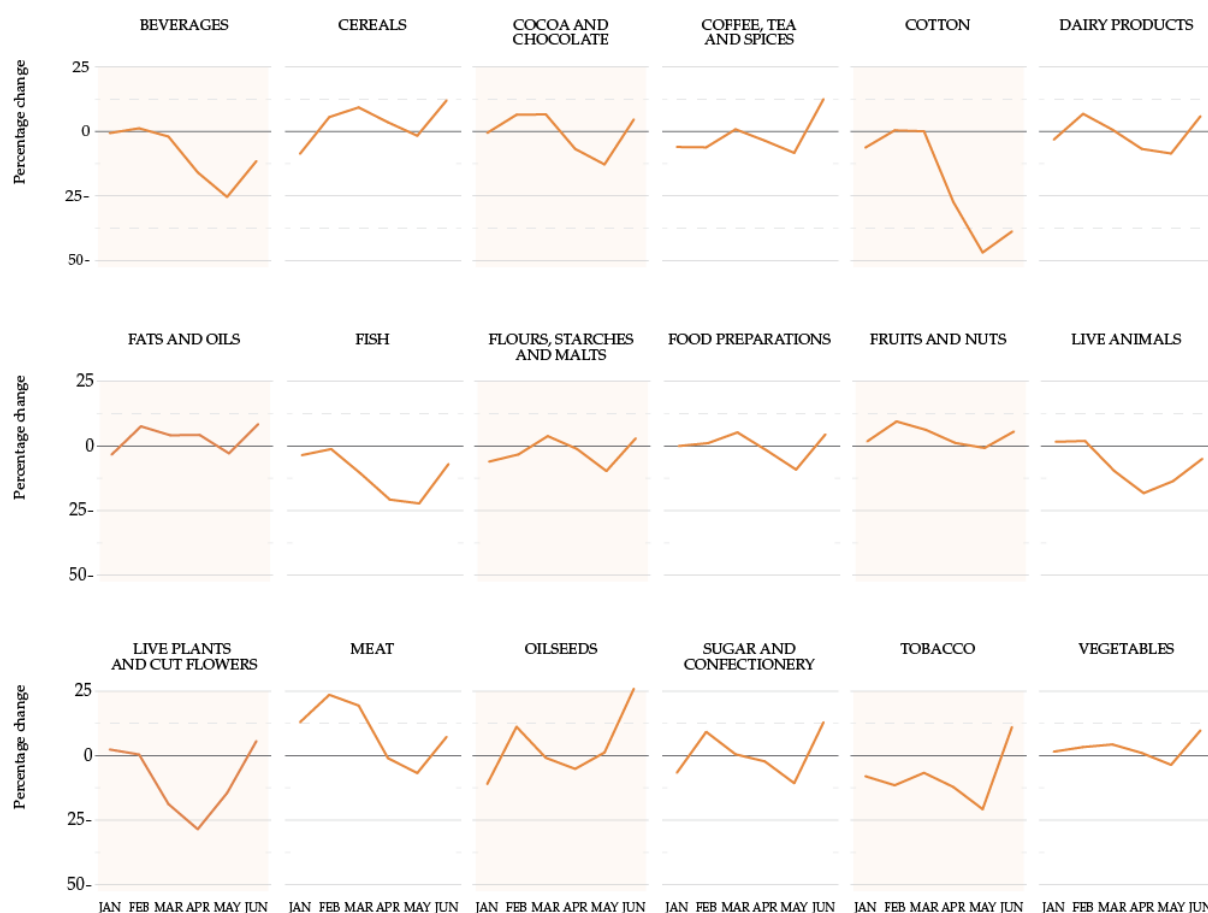
---

<sup>2</sup> Hale, T., Boby, T., Angrist, N., Cameron-Blake, E., Hallas, L., Kira, B., Majumdar, S. *et al.* 2020. Variation in Government Responses to COVID-19, Version 9.0. Blavatnik School of Government Working Paper (également consultable en ligne à l'adresse [www.bsg.ox.ac.uk/covidtracker](http://www.bsg.ox.ac.uk/covidtracker)).

<sup>3</sup> FAO. 2021. Agricultural trade and policy responses during the first wave of the COVID-10 pandemic in 2020. Rome.

<sup>4</sup> Schmidhuber, J. et Qiao, B. 2020a. «Recent trends in food imports bills and export earnings: the COVID-19 challenge». Dans: FAO. 2020. *Food Outlook - Biannual Report on Global Food Markets: November 2020*, p. 17-23. Rome. <https://doi.org/10.4060/cb1993en>.

**Figure 1. Évolution (en pourcentage) de la valeur des importations mondiales de produits agricoles et alimentaires de janvier à juin 2020, par rapport à la moyenne des mêmes mois de 2018-2019, par catégorie de produits**



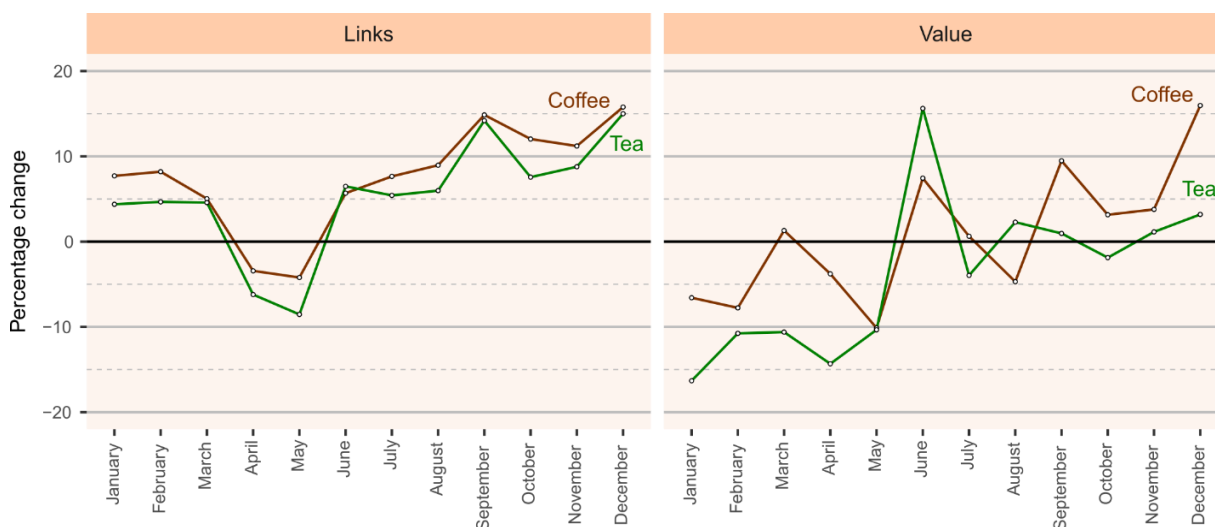
Source: FAO. 2021<sup>5</sup>.

8. S'agissant du café, du thé et des épices, malgré une courte perturbation en mai 2020, la pandémie n'a eu que peu d'effet sur la valeur des échanges de cette catégorie de produits (figure 1). En examinant de plus près la valeur des échanges mondiaux, on constate que la valeur des importations de thé était faible entre janvier et mai 2020 par rapport à la moyenne de 2018-2019, a considérablement augmenté en juin et est restée à peu près au niveau d'avant la pandémie (mesuré par rapport aux niveaux mensuels moyens respectifs de 2018 et 2019) durant le deuxième semestre de 2020 (figure 2, droite).

9. S'agissant des liens commerciaux, c'est-à-dire le nombre total de flux commerciaux par type (au niveau à six chiffres du Système harmonisé) et par paire de pays, les échanges de café et de thé ont suivi une évolution similaire (figure 2, gauche). Le nombre de flux commerciaux a considérablement baissé pendant les principaux mois de confinement (avril et mai 2020) et a augmenté par la suite, restant bien au-dessus des niveaux moyens des mêmes mois de 2018-2019.

<sup>5</sup> FAO. 2021. Agricultural trade and policy responses during the first wave of the COVID-10 pandemic in 2020. Rome.

**Figure 2. Évolution (en pourcentage) des flux et de la valeur des importations mondiales de thé et de café en 2020 par rapport à la moyenne des mêmes mois de 2018-2019, par catégorie de produits**



Source: Estimations établies à partir des données de Trade Data Monitor (consultées en octobre 2021).

10. Le prix FAO composite du thé, indice de prix moyens pondérés du thé noir qui comprend le thé produit selon le procédé CTC (broyage, déchetage et bouclage/roulage des feuilles) et le thé orthodoxe des quatre principaux centres de vente aux enchères (Mombasa, Colombo, Calcutta et Cochin), a baissé au premier trimestre de 2020 pour s'établir à 2,28 USD par kg, du fait de disponibilités abondantes et des mesures prises par de nombreux pays pour endiguer la propagation de la covid-19. Le fort recul des prix est principalement imputable aux cours du thé CTC. Cependant, depuis avril 2020, les prix se sont redressés pour atteindre 2,60 USD par kg en moyenne, l'augmentation de la consommation de thé dans les foyers ayant largement compensé la baisse de la consommation en dehors de ceux-ci. Malgré le fléchissement observé au premier trimestre de 2020, les prix ramenés à l'ensemble de l'année 2020 étaient en moyenne plus élevés qu'en 2019, à 2,52 USD par kg, et ont connu une augmentation de 4,2 pour cent en glissement annuel<sup>6</sup>.

11. Abstraction faite de conséquences de courte durée sur les échanges et les prix, le secteur du thé semble avoir fait preuve de résistance face à la pandémie de covid-19. Cependant, l'évolution des marchés des pays consommateurs de thé pourrait avoir des effets plus durables sur le secteur et la demande et appelle une réponse coordonnée de sa part. Ces questions sont examinées dans les sections suivantes.

### III. MODIFICATION DES MODES DE CONSOMMATION DE THÉ APRÈS LA PANDÉMIE DE COVID-19

#### A. Évolution de la consommation de thé

12. La consommation mondiale de thé par habitant a augmenté à un taux moyen d'environ 3 pour cent par an au cours des dix dernières années (2010-2019), avec une forte hausse dans les pays producteurs de thé.

13. De la même manière que la consommation en calories augmente avec la hausse des revenus pendant les premières phases du développement<sup>7</sup>, la consommation de thé par habitant progresse plus

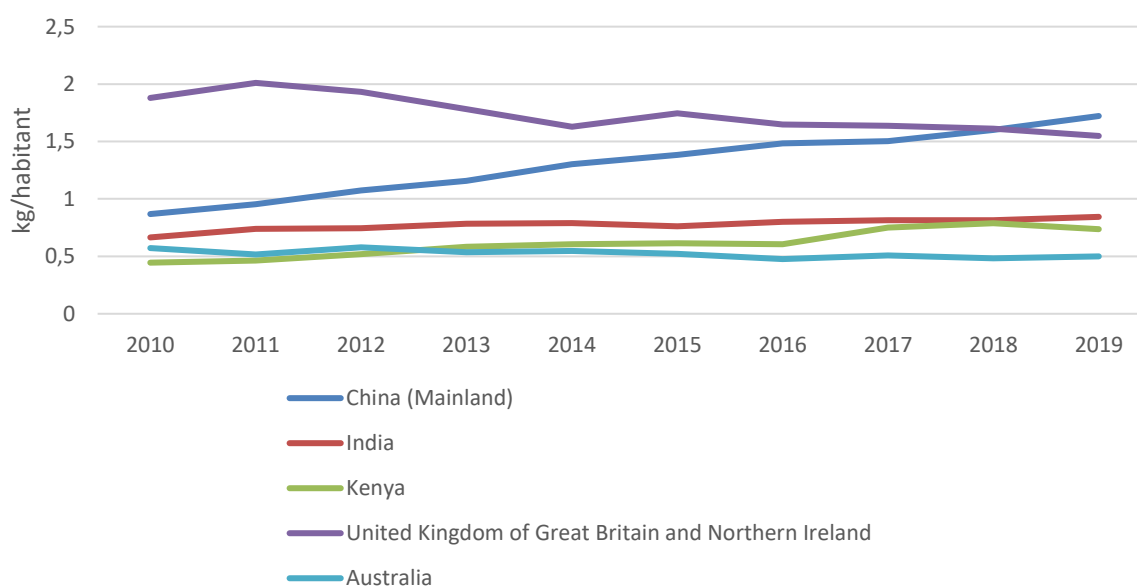
<sup>6</sup> FAO. À paraître. Medium-term prospects for raw materials and tropical products.

<sup>7</sup> FAO. 2020. *La situation des marchés des produits agricoles 2020. Marchés agricoles et développement durable: chaînes de valeur mondiales, petits exploitants et innovations numériques*. Rome. 164 pages (disponible à l'adresse suivante: <https://doi.org/10.4060/cb0665fr>).

rapidement avec l'augmentation des revenus par habitant dans de nombreux pays en développement et pays émergents. Par exemple, la consommation de thé par habitant a augmenté avec force et constance en Chine entre 2010 et 2019 et a également suivi une tendance à la hausse en Inde et au Kenya (figure 3). Cependant, la croissance de l'apport calorique par habitant se stabilise généralement lorsque les revenus sont élevés<sup>8</sup>. Suivant ce schéma, la consommation de thé a également diminué sur les marchés européens plus matures et dans d'autres pays développés<sup>9</sup>, notamment sur des marchés traditionnels tels que le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après le «Royaume-Uni»), par exemple, où les volumes par habitant ont reculé entre 2010 et 2019 (figure 3).

14. Les consommateurs des marchés à revenu élevé préfèrent généralement des produits alimentaires plus variés et diversifient leur demande de boissons. On peut l'observer sur les marchés d'Europe et d'Amérique du Nord, où la consommation de thé par habitant est déjà relativement élevée et où seuls les marchés spécialisés de thés de grande valeur continuent de se développer.

**Figure 3. Développement de la consommation de thé par habitant dans différents pays, 2010-2019**



Source: FAO.

15. L'augmentation de la consommation de thé par habitant devrait toutefois être plus forte dans les économies émergentes et les pays en développement, y compris dans les régions productrices de thé. Par exemple, parmi les cinq premiers pays producteurs, la plus forte hausse de la consommation de thé noir devrait avoir lieu en Chine, où ce dernier ainsi que le thé *pu'er* et le thé post-fermenté sont très populaires en raison de la sensibilisation croissante aux bienfaits du thé pour la santé. La consommation de thé devrait aussi considérablement augmenter dans de nombreux pays producteurs d'Afrique et d'Asie durant les 10 prochaines années, notamment en Ouganda (8,1 pour cent de croissance annuelle d'ici à 2029), au Rwanda (5,1 pour cent), au Kenya (4,3 pour cent), au Malawi (4,0 pour cent), au Zimbabwe (3,8 pour cent), au Bangladesh (2,8 pour cent), au Népal (2,4 pour cent), en Inde (2,1 pour cent), en Indonésie (1,5 pour cent) et à Sri Lanka (1,4 pour cent)<sup>10</sup>.

<sup>8</sup> Popkin, B.M. 2006. Global nutrition dynamics: the world is shifting rapidly toward a diet linked with non-communicable diseases. *The American Journal of Clinical Nutrition*, 84(2): 289-298.

<sup>9</sup> FAO. À paraître. Medium-term prospects for raw materials and tropical products.

<sup>10</sup> FAO. À paraître. Medium-term prospects for raw materials and tropical products.

## B. Principales tendances de la demande de thé

16. Lorsque les consommateurs gagnent des revenus plus élevés et que les volumes de la demande stagnent dans l'ensemble, ceux-ci demandent de plus en plus de variété et de produits de spécialité. Ces changements de préférences sont associés à trois tendances majeures sur les marchés du thé: i) la concurrence croissante des tisanes; ii) la demande de davantage de variété sur le marché du thé traditionnel; et iii) l'augmentation de la demande de produits venant de sources durables. Elles sont examinées brièvement ci-dessous.

17. Face à la concurrence croissante des tisanes, le marché du thé traditionnel rétrécit dans certains pays. De fait, les tisanes représentent aujourd'hui la plus grande part de la valeur des ventes de thé et le segment à la croissance la plus dynamique sur certains marchés développés. Par exemple, sur le marché de détail des États-Unis d'Amérique, les tisanes et le rooibos/thé rouge ont enregistré des taux de croissance élevés, alors que les segments du thé traditionnel ont perdu du terrain<sup>11</sup>. Cette évolution se traduit également par une baisse des importations de thé sur les principaux marchés développés.

18. Pour ce qui est du segment du thé traditionnel, on constate également une augmentation de la demande de produits plus variés. Sur les marchés plus matures, la demande de thé de spécialité et d'origine durable augmente. Par exemple, aux États-Unis d'Amérique, les ventes de thé séché sur les marchés traditionnels, tels que les supermarchés, les pharmacies et les grandes surfaces, ont baissé entre 2017 et 2019, tandis que les ventes du segment du thé de spécialité n'ont cessé de progresser entre 2016 et 2019<sup>12</sup>. La valeur du thé de spécialité dépasse d'ailleurs celle du marché du thé traditionnel (sachets de thé noir) depuis 2018. Le thé prêt à consommer représente la plus grande part des ventes de thé aux États-Unis d'Amérique.

19. Si la tendance favorable au thé de spécialité permet de réaliser davantage de bénéfices grâce aux prix plus élevés, elle pose également des difficultés aux producteurs. En plus de la forme, la qualité du thé demandé évolue elle aussi. Les thés de spécialité (emballés ou en vrac) nécessitent souvent de plus grands morceaux de feuilles que les sachets de thé traditionnel. Cela complique les choses pour les producteurs de thé<sup>13</sup>, qui doivent en vendre de toutes les qualités pour durer. Cependant, d'après une étude menée aux États-Unis d'Amérique en 2019, les segments du thé de spécialité semblent eux aussi perdre du terrain à mesure que les consommateurs de ces types de thé se tournent davantage vers les boissons non alcoolisées aromatisées et les boissons froides<sup>14</sup>.

20. Le secteur du thé devra devancer ces évolutions afin de tirer profit de l'augmentation globale de la consommation de boissons et de conserver sa place à long terme. Il pourrait par exemple tirer parti de la demande de produits régionaux et haut de gamme, de saveurs plus variées et de tendances en matière de santé et de bien-être dans la commercialisation du thé, en suivant l'exemple de la commercialisation du café. Le penchant pour les boissons froides prêtes à boire a également entraîné une croissance rapide des activités extractives. En effet, les installations d'extraction destinées à la production de matières solides, concentrées ou volatiles ajoutent également de la valeur aux thés à l'origine de qualité inférieure.

21. Par ailleurs, de plus en plus de jeunes consommateurs demandent des produits d'origine éthique et durable. Par exemple, d'après une étude menée au Royaume-Uni en 2019, il est important pour le consommateur d'acheter du thé d'origine éthique, en particulier pour les 25-30 ans, tandis que les 18-24 ans s'inquiètent surtout des aspects liés à la durabilité environnementale, comme par

---

<sup>11</sup> Nielsen Total États-Unis et Canada. 2018.

<sup>12</sup> Informations fournies par la Tea Association of the U.S.A. Inc.

<sup>13</sup> Il convient de noter que toutes les qualités de thé viennent en fait de la même feuille, cueillie le même jour, et que seuls les niveaux d'oxydation varient. La qualité dépend de l'utilisation et des préférences des consommateurs, mais les différentes qualités de thé sont toutes produites de la même manière.

<sup>14</sup> Nielsen Homescan. 2019.

exemple la réduction de l'impact environnemental, du plastique et des emballages<sup>15</sup>. Après le cacao et le café, le thé est la culture représentant la part la plus importante de terres certifiées dans le cadre d'au moins une des normes de durabilité les plus importantes<sup>16</sup>. Lorsque Unilever a vendu sa division thés en novembre 2021, deux des trois derniers soumissionnaires se seraient retirés en raison de préoccupations liées aux conditions de travail de certaines plantations<sup>17</sup>. Il convient cependant de garder à l'esprit que, malgré l'augmentation de la demande de produits certifiés durables, leur part de marché mondial reste généralement faible et concentrée dans les pays à revenu élevé<sup>18</sup>.

#### IV. DIFFICULTÉS SYSTÉMATIQUES DANS LE SECTEUR DU THÉ ET SOLUTIONS POSSIBLES

22. Les tendances à l'innovation, à la diversification et à la montée en gamme, du côté des consommateurs, sont confrontées à des professionnels, du côté de l'offre, qui doivent s'adapter à des marchés en constante évolution, qu'ils soient traditionnels ou émergents. Pour évoluer, le secteur doit surmonter des difficultés structurelles qui tiennent au fait qu'il est dominé par de petites exploitations peu à même de s'adapter et à d'autres contraintes dans les chaînes d'approvisionnement.

23. Actuellement, environ 60 pour cent de la production mondiale de thé provient de petits exploitants<sup>19</sup>. Ces agriculteurs font face à une multitude de difficultés qui les empêchent de s'adapter facilement aux nouvelles tendances du marché. Les parcelles sont souvent trop petites pour leur permettre de gagner suffisamment pour vivre et investir dans de nouvelles pratiques opérationnelles. Les produits ne peuvent souvent être vendus qu'à un seul transformateur et les services de vulgarisation, l'appui institutionnel et les services financiers sont limités ou, parfois, inexistantes. De plus, les activités commerciales des petits exploitants sont souvent entravées par un manque de connaissances financières, de faibles capacités dans l'application des pratiques agricoles modernes et un accès restreint à la main-d'œuvre extérieure à la famille. Dans un contexte très incertain et face aux perspectives limitées du marché, les jeunes générations semblent quitter le secteur, cédant la place à des réformes et à une consolidation structurelles.

---

<sup>15</sup> The Grocer. 2019. Tea addicts, gender splits and the love of a traditional cuppa. <https://www.thegrocer.co.uk/download?ac=169654>.

<sup>16</sup> Meemken, E.-M., Barrett, C.B., Michelson, H.C., Qaim, M., Reardon, T. et Sellare, J. 2021. «Sustainability standards in global agrifood supply chains». *Nature Food*, 2(10): 758-765. <https://doi.org/10.1038/s43016-021-00360-3>.

<sup>17</sup> Financial Times. 2021. Bidders for Unilever's tea business pulled out on plantation concerns. *Financial Times*, 19 novembre 2021. Consulté le 9 décembre 2021. <https://www.ft.com/content/5c7bbed1-c0ce-4767-a275-530b8ab9a1fc>.

<sup>18</sup> Meemken, E.-M. *et al.* 2021. «Sustainability standards in global agrifood supply chains».

<sup>19</sup> Une petite exploitation de thé est généralement définie en fonction de la taille de l'exploitation en hectares et/ou de la variété des opérations agricoles (par exemple, la possession d'installations de transformation). La définition exacte dépend des particularités nationales et varie d'un pays producteur de thé à l'autre.



24. Le développement de la coopération à l'échelle des exploitations pourrait permettre de surmonter les obstacles structurels posés par la prévalence des petites exploitations. L'agence kényane pour la valorisation du thé (Kenya Tea Development Agency), qui gère plus de 600 000 membres, est un exemple de coopération réussie entre les petits exploitants. Dans le cadre de ce programme, les agriculteurs bénéficient notamment de l'achat collectif d'intrants agricoles, d'un accès à des compétences et à du matériel végétal centralisés, d'un point de vente garanti et de l'accès à une chaîne d'approvisionnement intégrée verticalement, d'une gestion en coopération de la formation aux critères demandés par les marchés internationaux et de la mise en conformité avec ceux-ci, et d'une validation par tous les grands programmes de certification et/ou de vérification de la durabilité.

25. Les difficultés rencontrées par les petits exploitants sont représentatives des problèmes qui existent dans l'intégralité de la chaîne d'approvisionnement du thé. Les préoccupations communes des professionnels du secteur semblent porter sur les contraintes structurelles et le manque de transparence dans la chaîne d'approvisionnement, lesquels pourraient entraver les échanges d'informations entre les différents acteurs de la chaîne d'approvisionnement et empêcher le secteur d'agir en amont face à l'évolution des marchés.

26. Il y a plusieurs manières d'améliorer la circulation de l'information à toutes les étapes de la chaîne d'approvisionnement. En amont, aux niveaux de la production primaire et du regroupement, les comités et associations du thé peuvent aider à collecter, rassembler et analyser les données pour fournir des analyses des marchés et des conseils ciblés dans ce domaine. Les plateformes commerciales transparentes s'appuyant, par exemple, sur des solutions numériques sont considérées comme des moyens prometteurs d'améliorer les flux d'informations dans le secteur et entre les entreprises et les consommateurs. Les solutions numériques peuvent aider à lutter contre le déséquilibre en matière d'information sur différents critères de durabilité.

27. La technologie des registres distribués, dont la chaîne de blocs est un exemple, est une solution numérique répandue qui favorise une plus grande transparence. Un tel système permet de créer un enregistrement unique, complet et inaltérable de chaque étape de la transaction de vente de thé, de la culture des feuilles vertes à la consommation finale. Les grandes chaînes de commerces alimentaires l'ont déjà adopté ou sont en train de le tester aux fins du traçage des produits tout au long de la chaîne d'approvisionnement. L'augmentation de la transparence et de la sécurité que permet la technologie des registres distribués peut renforcer la confiance dans le secteur du thé. Des exemples de mise en œuvre efficace de cette technologie dans d'autres branches figurent à l'encadré 1.

28. Si le recours à la technologie des registres distribués n'est pas encore généralisé dans le secteur, les professionnels semblent estimer que des avancées technologiques sont manifestement nécessaires dans le commerce du thé. L'innovation et l'adoption de technologies sont possibles et plusieurs exemples observés à différentes étapes de la chaîne de valeur le montrent, notamment les clones à haut rendement utilisés afin de réduire l'utilisation des terres pour la culture du thé, et les moissonneuses-batteuses automotrices, qui permettent parfois de multiplier par 100 la productivité. La technologie est aussi largement utilisée lors de la transformation du thé et permet de faire des économies de main-d'œuvre considérables.

### **Encadré 1. Exemples d'utilisation de la technologie des registres distribués aux fins de l'amélioration de la transparence du marché**

1) Transparence entre les entreprises: de nombreux détaillants ont adopté la technologie des registres distribués pour gérer des chaînes d'approvisionnement alimentaires décentralisées et complexes. Par exemple, Walmart peut maintenant tracer en quelques secondes plus de 25 produits alimentaires de cinq fournisseurs différents en utilisant la plateforme IBM Blockchain, basée sur Hyperledger Fabric<sup>20</sup>.

<sup>20</sup> Hyperledger. 2019. How Walmart brought unprecedented transparency to the food supply chain with Hyperledger Fabric. [https://www.hyperledger.org/wp-content/uploads/2019/02/Hyperledger\\_CaseStudy\\_Walmart\\_Printable\\_V4.pdf](https://www.hyperledger.org/wp-content/uploads/2019/02/Hyperledger_CaseStudy_Walmart_Printable_V4.pdf).

2) Transparence de l'entreprise à l'égard des consommateurs: de plus en plus de marques communiquent l'origine des aliments et les conditions dans lesquelles ils sont cultivés, récoltés et produits. Le programme Provenance est un exemple de solution de chaînes de blocs publique permettant aux entreprises d'assurer la transparence, de la source au consommateur, au moyen de codes-barres sur les emballages<sup>21</sup>.

3) Transparence entre les entreprises et à l'égard des consommateurs: les consommateurs sont de plus en plus enclins à payer pour de la nourriture de qualité répondant à certains critères de durabilité. Consciente de cette réalité, l'entreprise Yave a testé une vente aux enchères de café en utilisant la technologie des registres distribués pour définir des conditions préalables à l'accès aux marchés de certaines chaînes d'approvisionnement. Dans ce cas, ladite technologie a permis de garantir un prix minimal à l'achat et à la production et de créer une relation d'approvisionnement symbiotique répondant au besoin de qualité des consommateurs et à leur désir de voir les producteurs récompensés pour cela<sup>22</sup>.

## V. OBSERVATIONS FINALES

29. S'il est vrai que la pandémie de covid-19 et les mesures prises pour l'endiguer n'ont eu que des effets limités sur les marchés du thé, il semble que les préférences des consommateurs évoluent à plus long terme. Avec l'augmentation des revenus, la demande de thé par habitant augmente dans de nombreux pays en développement et pays émergents. Cependant, les marchés plus matures connaissent trois grande tendances de consommation de thé: i) la concurrence croissante des tisanes; ii) la demande de davantage de variété sur le marché du thé traditionnel; et iii) l'augmentation de la demande de produits venant de sources durables.

30. Par ailleurs, les contraintes structurelles et le manque d'informations sur les marchés et de transparence à ce sujet sont considérés comme des facteurs susceptibles de nuire à la réactivité du secteur du thé face à l'évolution des marchés traditionnels et émergents du thé. Afin de tirer profit des nouveaux débouchés commerciaux et d'anticiper les nouvelles tendances, le secteur peut envisager les trois principaux domaines d'action suivants:

- 1) investir dans des stratégies commerciales pour améliorer la proposition de valeur au consommateur et élaborer un discours commun. Le Groupe souhaitera peut-être voir s'il est possible de relancer les activités de promotion générique du thé coordonnées au niveau international sous ses auspices;
- 2) investir dans le suivi et l'étude des marchés pour améliorer la base de données probantes et contribuer à la prise de décisions;
- 3) créer des mécanismes transparents et vérifiables dans les chaînes d'approvisionnement qui renforcent la confiance et réduisent l'incertitude au minimum pour tous les acteurs du secteur. Les solutions numériques peuvent contribuer à cet objectif.

<sup>21</sup> Provenance. 2021. <https://www.provenance.org/solutions>.

<sup>22</sup> Yave. 2018. <https://www.yave.io/>.